
« POURQUOI ON SE DONNE DES CADEAUX À NOËL ? »



Lors d'une émission télévisée sur la fête de Noël et animée par des enfants, l'un d'entre eux m'a demandé tout spontanément : « Pourquoi on se donne des cadeaux à Noël? D'où ça vient cette façon de faire? » Les jeunes s'étaient bien gardés de me transmettre les questions avant l'émission... À vrai dire, j'aurais aimé que vous auriez été là: j'aurais entendu de vive voix, vos propres réponses.

À l'approche de la tenue de la grande chaîne humaine en faveur des plus démunis, puissent ces quelques mots contribuer à raviver l'Esprit de Noël.

QUESTION TRÈS PERTINENTE

Des cadeaux, nous en avons presque à l'année longue dans certains milieux, dans certaines familles, soit en paroles, soit en présents de toutes sortes: anniversaires de naissance, anniversaires de mariage, baptêmes, confirmations, première communion, graduation, promotions, départs, etc. Mais à Noël, il y a quelque chose vraiment spécial, et pas seulement « quelque chose » mais « Quelqu'un vraiment spécial » qui peut nous donner toute la motivation et la signification des « cadeaux » de Noël. Je ne sais pas quelle aurait été votre réponse au niveau de l'histoire et des traditions de notre milieu, mais comme c'étaient des jeunes croyants qui me posaient une telle question, je leur ai répondu en toute candeur : « Dieu le Père nous fait à Noël le plus beau des cadeaux: il nous a donné son Fils Jésus. C'est pour cela qu'on veut imiter son geste, en faisant à notre tour un cadeau qui puisse rappeler aux autres le cadeau du Père. »

MOTIVATIONS DE FOI.

Au niveau théologique et même au niveau théologal, ma réponse était des plus valables; elle pouvait paraître audacieuse, élevée, mais en toute simplicité, je voulais répondre à une question très profonde, très existentielle de notre époque. Quand je vois la multitude de cadeaux qui s'amoncellent près des arbres de Noël, quand je vois par ailleurs quelques objets déposés près d'une simple crèche, il nous faut saisir les raisons profondes qui nous poussent à faire des cadeaux au temps des Fêtes. Pour les uns, ce sont comme des dus de la part des parents à leurs enfants ou encore des patrons à l'égard de leurs employés. Et tout ce que nous portons alors dans notre cœur se traduit dans les attitudes et les gestes au moment de la remise des «cadeaux». Je me remémore mes jeunes années où mes parents me remettaient en guise de cadeaux une pomme, une orange et quelques bonbons, fortement appréciés.

DISTRIBUTION OU ÉCHANGE

Ce n'est pas un simple jeu de mot que d'utiliser le mot « distribution » ou le mot « échange » quand on parle des cadeaux. Les mots utilisés disent les réalités différentes qui se vivent. Lorsqu'au nom d'un comité, d'un mouvement d'une organisation, il y a « distribution de cadeaux », il y a derrière cette expression toute une façon de voir Noël et même de voir le monde. Lorsqu'il y a «échange» de cadeaux, c'est même un tout autre monde. Et la réponse «théologique» que je donnais, se référait davantage à la seconde expression. Si nos mots sont inadéquats pour traduire des réalités divines, il n'en demeure pas moins que la liturgie de Noël utilise presque exclusivement le mot « échange », même lorsqu'il s'agit du Cadeau par excellence qu'est le

Fils de Dieu. « Accepte ce que nous présentons pour cette Eucharistie où s'accomplit un admirable échange: en offrant ce que tu nous as donné, puissions-nous te recevoir toi-même. » D'ailleurs cette même réalité nous est rappelée à chaque célébration de la messe lorsque le prêtre ou le diacre verse de l'eau dans le calice au moment de l'offertoire : « Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité. »

MENTALITÉ DE RÉCIPROCITÉ

Si, au-delà des intentions secrètes et infimes des organisateurs de la fête, une distribution de cadeaux risque de mettre davantage en évidence la richesse et la puissance d'un donateur, l'échange de cadeaux risque de redire l'égalité de chaque être humain, son potentiel, sa dignité, sa grandeur. Et les « échanges » peuvent exiger un maximum d'argent à ne pas dépasser. Au cours de mes quelque 60 ans d'existence, j'ai pu assister à de nombreuses distributions de cadeaux où l'exagération n'avait pas le meilleur goût : des milliers de dollars engloutis en quelques instants sans rendre le récipiendaire nécessairement heureux. L'escalade des gros cadeaux ne s'accompagne pas nécessairement de joies profondes et durables. Les montagnes de cadeaux futiles et coûteux ne donnent pas le bonheur d'un échange humain et fraternel de choses simples et significatives.

ALLER À L'ESSENTIEL

Je me réjouis de ce que d'autres manières de faire surgissent en notre milieu pour que les cadeaux de Noël reprennent leur sens premier pour un croyant: un rappel du grand Cadeau que le Père a fait à l'humanité lorsque Jésus est devenu l'un des nôtres. Je me réjouis de ce que dans certaines familles on pige des noms pour des cadeaux plutôt symboliques d'une valeur approximative de quelques dollars et que les sommes supplémentaires que les gens auraient le goût de consacrer aux autres, soient remises à des organismes à but humanitaire ou caritatif du milieu. Il n'est pas facile d'arriver à un juste équilibre à ce sujet : il y a tant et tant de pressions pour la promotion de tel ou tel objet, de tel ou tel billet, de tel ou tel forfait. Si Noël peut nous donner un avant-goût d'un monde heureux et fraternel, il peut hélas nous donner une leçon amère du fossé énorme qui se creuse d'année en année entre riches et pauvres. Assurer à son prochain un bien essentiel, c'est sûrement l'une des plus belles façons de vivre Noël. Si des difficiles économies de vingt, de cent ou de mille dollars et plus sont déjà prévues pour des cadeaux « entre nous », ne serait-il pas possible que ces sommes économisées soient réparties au cours des douze mois de l'année pour un organisme de notre milieu qui assure des biens essentiels, tels que le manger, le logement, le transport?

LA PLUS BELLE NUIT

Si l'échange des cadeaux devient un lien réel entre humains, au soir du 25 décembre, vous aurez plus que raison de chanter : « La plus belle nuit du monde, c'est cette nuit de Noël, dans le coeur de tous les hommes un peu d'amour descend du ciel. Tant de choses les séparent, cette étoile les unit; c'est la plus belle nuit. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (22 novembre 2000)